

Danses macabres

Auteur : Hervé Lévy

Date : 15 novembre 2019

A? Ba?le, se croisent les radicalite?s de Jean Tinguely et Tadeusz Kantor, a? travers une de ses cre?ations emble?matiques, *Ou? sont les neiges d’antan*.

Pour la quatre?me fois, le Muse?e Tinguely fait dialoguer une œuvre contemporaine avec la *Mengele-Totentanz* (1986), pie?ce tardive du plasticien helve?te faite de 14 parties a? laquelle une salle particulie?re est de?die?e. “Sculptures machines” re?alise?es avec des objets re?cupe?re?s apre?s un incendie dans une ferme situe?e a? proximit? de son atelier, elle doit son nom au mai?tre-autel figurant au centre, une ensileuse a? mai?s de la marque Mengele, entreprise qui appartenait a? la famille du sinistre me?decin nazi. Autour d’elle se de?ploie un ballet anxio?ne fait de fragments de me?tal ou de bois noircis a? peine identifiables, dont les ombres projete?es sur les murs cre?ent un sentiment d’angoisse aussi pre?gnant que les grincements qui s’e?chappent des œuvres lorsqu’elles se mettent en mouvement. La rencontre de l’artiste suisse avec Kantor – qui eut lieu au de?but des anne?es 1960 – est naturelle dans la mesure ou? nous sommes en pre?sence de deux pionniers de la performance et du happening.

Dans la pie?ce attenante, c’est une autre danse macabre qui est pre?sente?e avec *Ou? sont les neiges d’antan*, titre emprunte? a? *La Ballade des dames du temps jadis* de Francois Villon par Tadeusz Kantor en 1979. Nous de?couvrons objets et costumes (dans une sce?nographie e?le?gante), affiches, dessins et croquis, mais e?galement une projection du film d’une re?pe?tition (re?alise?e en 1984 par Andrzej Sapija la veille de la premie?re polonaise au club e?tudiant Stodo?a de Varsovie) documentant avec pre?cision cette action sce?nique, ou cricotage. Un terme forge? par le plasticien (de?rivant du nom de son the?a?tre) pour de?signer ce type de performance dans lesquelles « *les personnages, les situations, les actions ne sont pas des symboles* », mais pluto?t « *ès charges, les cartouches, qui peuvent produire un court-circuit* », e?crivait une des figures qui a fait voler en e?clats les canons du the?a?tre au XX^e sie?cle. Autour d’une *Trompette du jugement dernier* – instrument “tinguelyesque” avec ses roues dente?es, manivelles et autres sangles – s’e?battent les personnages du shtetl dont la vie quotidienne est ici narre?e, dans une e?trange chore?graphie. Rabbins ve?tus de noir, cardinaux habille?s de rouge et citoyens aux costumes d’un blanc sale semblent alors annoncer la catastrophe – dont on voit les de?bris fantasmagoriques dans la salle d’a? cote? – sur fond de tango diabolique et d’*Our Town is burning*, hymne du ghetto e?crit par Mordechai Gebirtig en 1936, apre?s un pogrom dans le village polonais de Przytyk.

Au Muse?e Tinguely (Ba?le), jusqu’au 5 janvier 2020

[tinguely.ch](https://www.tinguely.ch)

Le?gende

Vue de l'installation Ou? sont les neiges d'antan, photo de Nicolas Lieber / Musée Tinguely 2019

© Centre for the Documentation of the Art of Tadeusz Kantor CRICOTEKA, Maria Kantor & Dorota Krakowska / Tadeusz Kantor Foundation